

Des haïkus et une photographie

HAÏKU

... Né au Japon à la fin du 17^e siècle, le haïku (俳句 ai-kou) est un poème qui utilise le langage sensoriel pour capturer une émotion ou une image. Cette forme de poésie s'inspire souvent de la nature, d'un moment de beauté ou d'une expérience poignante

Court poème écrit principalement sur trois lignes selon le rythme court / long / court : 5 / 7 / 5 syllabes dans sa forme classique, les haïkus contemporains peuvent avoir des formes beaucoup plus brèves encore et même bousculer le rythme.

Le haïku comporte un kigo (mot de saison) qui oblige le poète à être attentif au monde qui l'entoure et le lie à la réalité. Un kireji (césure), parfois représentée par un tiret ou ~, marque un silence pendant la lecture, soulignant la tension entre une ligne et le reste du poème. Il présente deux idées (images) juxtaposées.

Il est par excellence la capture de l'instant présent dans ce qu'il a de singulier et d'éphémère, en ce monde où se côtoient permanence et impermanence. Il est peinture de « l'ici et maintenant », de l'ordinaire saisi avec une extrême simplicité afin de restituer toute la poésie de l'émotion offerte aux sens.



PHOTOGRAPHIE

... **Gilbert Garcin, le malicieux des photomontages**

Autodidacte déterminé, cet artiste atypique du monde si pointu de la photo laisse une œuvre à déchiffrer.

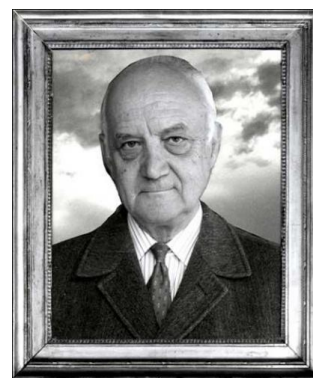
Sorte de Facteur Cheval du photo-montage né le 21 juin 1929 à La Ciotat, Gilbert Garcin était bien ce monsieur à la fois strict et rieur, en costume et cravate, comme sorti des derniers films muets ou d'une vieille trilogie de Pagnol.

Il vivait et travaillait à Marseille. Héros, sujet, modèle de toutes ses allégories sur la vie humaine, il était soudain démultiplié sur toutes les images en grands formats.

Silhouette anodine devenue un prototype, Gilbert Garcin est mort, paisiblement dans son sommeil, à 91 ans, le samedi 17 avril 2020.

<http://www.gilbert-garcin.com/>

(petite histoire personnelle : il y a maintenant fort longtemps, mon mari et moi avons découvert cet artiste lors de vacances près de Montmorillon. Son gendre exposait ses photographies dans sa galerie. Nous avons adoré son travail et depuis, nous avons suivi son parcours, le faisant découvrir à nos élèves)



Les 6 thèmes de la semaine : la nature – la solitude – le chemin – le temps qui passe - le ciel, les nuages et la lune – un peu d'humour et de drôlerie

Sur le thème de la nature

Tout a brûlé
Heureusement, les fleurs
Avaient achevé de fleurir.

Ozaki Hosai (1885-1926)

Emmêlé
Démêlé par le vent
Ah ! le saule pleureur.

Ida Dakotsu (1885-1962)

Quand souffle le vent du nord
Les feuilles mortes
Fraternisent au sud.

Yosa Buson (1716-1783)



Gilbert Garcin, Sauver la nature, 2010

Sur le thème de la solitude

Au plus tard du soir
Sous les cerisiers en fleurs
Douce solitude. Au plus tard du soir.

Yotsuya Ryu (1758)

Soir d'automne -
Il est un bonheur aussi
Dans la solitude.

Yosa Buso

Sérénité
Marchant seul
Joyeux seul.

Masaoka Shiki (1866-1909)

Sans rien dire
Le silence
Le calme.

Takahama Kyoshi (1874-1959)

Solitude
J'écarte mes cinq doigts
Histoire de voir

Nakatsuka Ippekiro (1887-1946)



Gilbert Garcin, *L'enfer, c'est les autres*, 2003

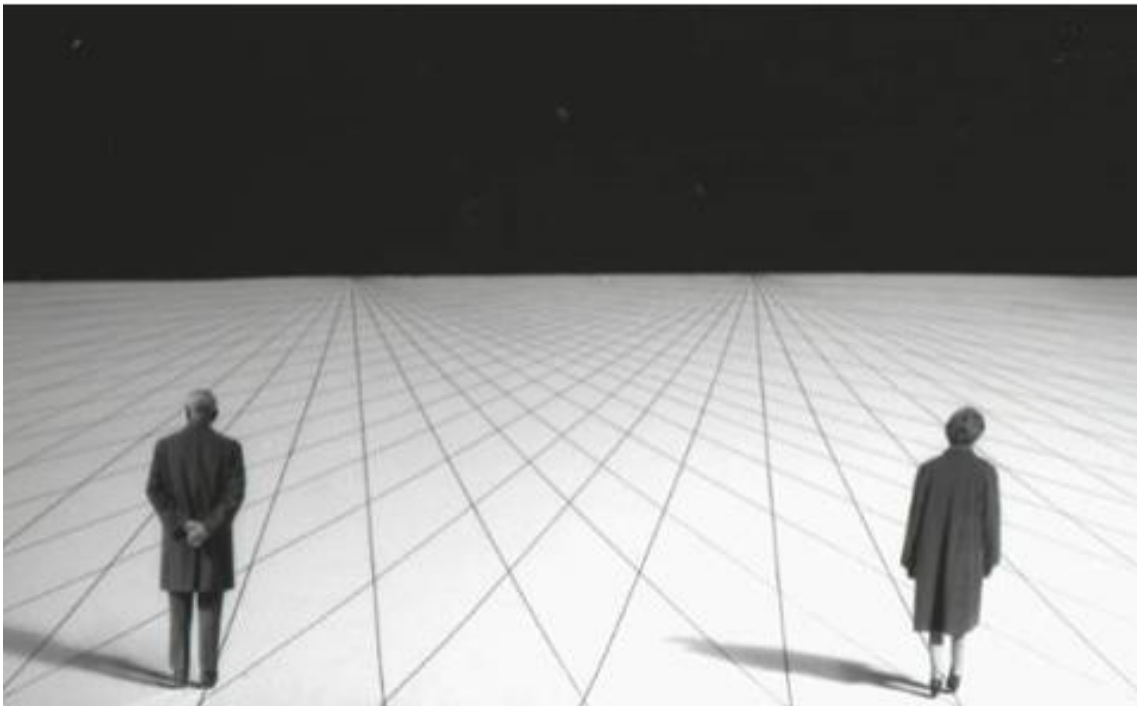
Sur le thème du chemin Matsuo Basho

*Ce chemin -
Seule la pénombre d'automne
L'emprunte encore.*

*Lanterne de brume
le chemin chercherait-il
le voyageur ?*

*Ce chemin
Plus personne ne le parcourt
Sauf le crépuscule*

*Ce chemin.
seule la pénombre d'automne
l'emprunte encore.*



Gilbert Garcin, Chacun son chemin

Sur le thème du temps qui passe...

Rien d'autre aujourd'hui
Que d'aller dans le printemps
Rien de plus.

Yosa Buson

Un monde de douleur et de peine
alors même que les cerisiers
sont en fleur

Puisqu'il faut mourir
Entraînons-nous à mourir
A l'ombre des fleurs

Hobayashi Issa (1763-1828)

Le son de la cloche s'apaise
le parfum des fleurs
frappe le soir

Attendre
Le premier chant du coucou
Une éternité



Gilbert Garcin, *Courir après le temps*, 1995

Sur le thème du ciel, des nuages, de la lune

*De temps en temps
Les nuages nous reposent
De tant regarder la lune.*

Matsuo Bashō

*Cheminant par la vaste lande
Les hauts nuages
Pèsent sur moi.*

Yosa Buson

*De temps en temps
Les nuages donnent un répit
Aux contemplateurs de
lune*

Matsuo Bashō

*Le feu d'artifice
Va s'éteindre
La lune reste encore*

Tsubaki Hoshino



Gilbert Garcin, *Nocturne (d'après Paul Klee)*, 2004

...Humour, drôlerie...

L'escargot
Levant la tête
C'est moi tout craché.

Masaoka Shiki (1866-1909)

J'ai manqué mon coup
La tête du clou
Est toute tordue.

Nakatsuka Ippekiro (1887-1946)

Armé et prêt pour le combat
Un chasseur sort précipitamment
Des toilettes.

Sugita Hisajo (1890-1946)

Sous l'averse
Il a la goutte au nez
L'épouvantail.

Kobayashi Issa (1763-1828)

Le vent du printemps
Découvre les fesses
Du coureur.

Kobayashi Issa (1763-1828)

La mère du moineau
Lui réclamant son enfant
Poursuit le chat.

Kobayashi Issa (1763-1828)



Gilbert Garcin, *Les précautions élémentaires*, 2002